

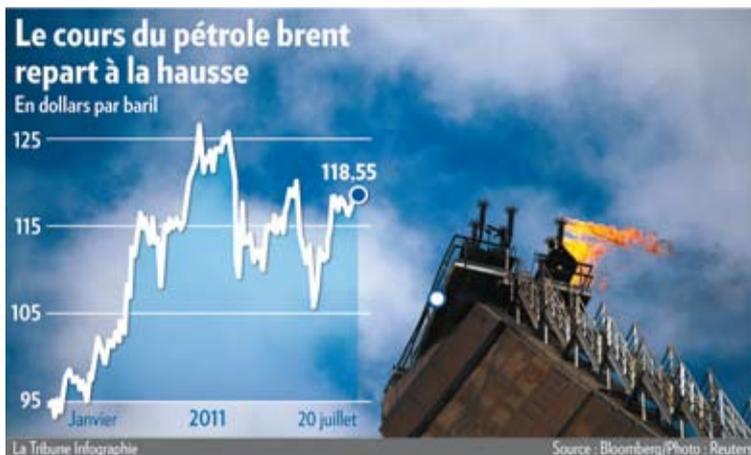
▼ MATIÈRES PREMIÈRES

Pétrole : l'AIE va-t-elle encore puiser dans ses réserves stratégiques ?

Les cours de l'or noir sont revenus à leur niveau de juin. Mais l'Agence pourrait décider d'abreuver le marché pour détendre les prix.

PAR CHRISTÈLE FRADIN

Voilà bientôt un mois, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) provoquait la surprise sur le marché du pétrole en décidant de puiser dans les réserves stratégiques de ses membres. Le 23 juin dernier, son directeur exécutif, Nobuo Tanaka, annonçait en effet la mise sur le marché de 60 millions de barils sur les trente jours suivants, officiellement pour compenser la rupture des approvisionnements depuis la guerre en Libye (une perte de production de 1,5 million de barils par jour) le temps que les pays producteurs augmentent leurs extractions. Mais Nobuo Tanaka



avait alors précisé que la situation serait réévaluée et que l'Agence ne s'interdisait pas d'agir à nouveau. Peut-elle reconduire la décision d'il y a un mois et abreuver à nouveau le marché ?

■ LA QUESTION LIBYENNE

Aujourd'hui, l'effet de surprise a disparu : le baril de Brent cote à nouveau plus de 118 dollars et le WTI 98 dollars. Des niveaux supérieurs à ceux observés à la veille de la décision de l'organisation créée en réponse au premier choc pé-

trolier pour conseiller les pays de l'OCDE. Mais la majorité des experts sondés par Reuters (9 sur 13) ne croit pas à une nouvelle intervention. « Jusqu'à présent, l'emploi des réserves stratégiques de l'AIE avait un usage spécifique : celui de suppléer à une interruption brutale et significative de l'offre », souligne Harry Tchilinguirian, chez BNP Paribas. C'était le cas en 2005, lorsque les ouragans Katrina et Rita avaient dévasté les infrastructures pétrolières du golfe du Mexique. « Dans le cas présent, le marché a cru voir dans la décision de l'AIE

une volonté implicite d'influencer les prix. Mais dans une telle optique, l'effet sur le marché ne peut être que temporaire, comme peut l'être l'intervention d'une banque centrale sur le marché des changes. Si les conditions fondamentales sous-jacentes au marché restent les mêmes, elles reprennent le dessus sur l'évolution des prix », poursuit l'expert. Selon l'AIE, la production de l'Arabie Saoudite a augmenté de 7,8 %, à 9,7 mbj. Reste que « l'AIE ne sera pas en mesure de juger avant septembre si l'augmentation de l'offre de la part de certains pays de l'Opep, en particulier de l'Arabie Saoudite, sera suffisante pour combler les besoins du marché », poursuit Harry Tchilinguirian. La hausse saisonnière des besoins des raffineries et des centrales électriques au Moyen-Orient devrait en absorber une partie. De fait, il est difficile aujourd'hui de savoir si le manque de pétrole lié à l'interruption de la production en Libye sera entièrement comblé. Pour le stratège de BNP Paribas, « l'AIE sera peut-être amenée à laisser le bénéfice du doute aux pays producteurs, et ainsi suspendre, du moins temporairement, une reconduction de sa décision ».

▼ EN BREF

La hausse des taux britanniques s'éloigne

La Banque d'Angleterre a jugé lors de sa dernière réunion, en juillet, que le récent affaiblissement de l'économie éloignait la perspective d'un relèvement des taux selon ses minutes publiées mercredi. Les Sages ont donc voté à sept voix contre deux (favorables à un durcissement monétaire) le maintien des taux à 0,5 %, comme en juin.

S&P relève la note souveraine du Koweït

L'agence de notation Standard and Poor's a relevé la note souveraine du Koweït à long terme de AA- à AA, avec perspective stable, justifiant sa décision par la solidité des finances du pays, qui profite des prix élevés du pétrole.

Le Portugal emprunte à minima

Le Portugal a levé le minimum prévu mercredi en émettant 300 millions d'euros de bons du Trésor à six mois au taux de 4,960 %, contre 4,954 % le 15 juin, et 450 millions d'euros à trois mois au taux de 4,982 %, contre 4,926 % le 6 juillet.

Le Venezuela détient les plus importantes réserves du monde

Mais le coût de production de cet or noir est très élevé.

LOIN DES PRONOSTICS PESSIMISTES qui voient la fin du pétrole pour demain, le rapport annuel sur les statistiques de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) indique au contraire une hausse. Ainsi, le Venezuela comptait en 2010 les premières réserves mondiales d'or noir, avec 295,5 milliards de barils de réserves prouvées (pouvant être exploitées aux conditions techniques et économiques actuelles), dépassant l'Arabie Saoudite et ses 264,5 milliards de barils.

Pour le premier exportateur de pétrole d'Amérique du Sud, c'est 40 % de plus qu'en 2009. Cette spectaculaire augmentation est à mettre au compte de l'acceptation par l'Opep de l'intégration du pétrole non conventionnel — lourd et extra-lourd — situé dans la ceinture de l'Orénoque.

« Le défi n'est pas seulement de gérer les coûts opérationnels mais davantage celui, global, permettant de convertir ces ressources en barils commercialisables », explique toutefois à Bloomberg Sadad al-Husseini, ex-vice-président de la compagnie saoudienne Aramco, chargée de l'exploration et du développement. Il estime ce coût de production au triple de celui du pétrole conventionnel. C'est d'ailleurs là un problème pour le pays, qui a peu investi

dans le développement de son industrie pétrolière. Ainsi, sa production n'a fait que reculer ces dernières années. En 1999, il extrayait 3,1 millions de barils par jour (mbj), en 2006 3 mbj et 2,9 mbj en 2010.

■ LE CLAN DES FAUCONS

Cette stagnation est à mettre en lien direct avec l'arrivée et le maintien au pouvoir de Hugo Chavez, dont la politique sociale de « révolution bolivarienne » et d'économie socialiste est financée largement par la rente pétrolière. Et cette situation politique et sociale du géant pétrolier devrait d'ailleurs devenir incertaine à l'approche d'une nouvelle échéance présidentielle en 2012 pour laquelle Hugo Chavez brigue un nouveau mandat. Or ce dernier est atteint d'un

cancer qui va nécessiter un traitement lourd de séances de chimiothérapie effectuées à Cuba.

Quant à l'Opep, le clan des faucons se renforce. Outre le Venezuela, l'Irak et l'Irak enregistrent également un accroissement de leurs réserves, respectivement de 10,3 % et de 24,4 % (ce qui les porte à 151,2 et 143,1 milliards de barils). Face au camp emmené par les Saoudiens, les faucons militent pour un relèvement des prix du baril. **ROBERT JULES**

295,5
milliards de barils de réserves prouvées pour le Venezuela. Celles de l'Arabie Saoudite s'élèvent à 264,5 milliards de barils.

INFORMATION DES SOCIÉTÉS



La note d'information établie conjointement par ACANTHE Développement et FIPP, respectivement initiateur et cible de l'offre publique d'achat simplifiée, telle que visée par l'AMF le 19 juillet 2011, et les « Autres informations » relatives à ACANTHE Développement et FIPP, sont mises à la disposition du public.

Rappel des modalités :

- Prix de l'offre : 13,72 € par action FIPP
- Durée de l'offre : 10 jours de négociation

Le présent communiqué est établi et publié conjointement par ACANTHE Développement et FIPP, conformément aux dispositions des articles 231-27 2° et 3° et 231-28 du règlement général de l'AMF.

En application de l'article L.621-8 du code monétaire et financier et de l'article 221-23 de son règlement général, l'AMF a, en application de la décision de conformité de l'offre au public du 19 juillet 2011, apposé le visa n°11-330 sur la note d'information établie conjointement par ACANTHE Développement et FIPP.

Conformément aux dispositions de l'article 231-28 du règlement général de l'AMF, les informations relatives aux caractéristiques, notamment juridiques, financières et comptables de l'initiateur et de la société visée, ont été déposées à l'AMF le 20 juillet 2011 et sont également mises à la disposition du public ce jour.

La note d'information conjointe et les informations relatives aux caractéristiques, notamment juridiques, financières et comptables de l'initiateur et de la société visée, sont disponibles sur le site Internet de l'AMF (www.amf-france.org) ainsi que sur le site Internet d'ACANTHE Développement (www.acanthedeveloppement.fr) et de FIPP (www.f-i-p-p.com). Ces documents sont également mis gratuitement à disposition du public au siège d'ACANTHE Développement, 2 rue de Bassano, 75116 Paris.

FIPP : Euronext Compartiment C / Code ISIN : FR0000038184

Contact : Nicolas Boucheron

Directeur Juridique d'ACANTHE Développement / Tél : 01 56 52 45 00